Noël

Par Phan Lâm Tùng JJR 59

La bise fraîche d'une nuit au clair de lune blafard fait frissonner, elle balaie le large terrain dénudé délimité des deux côtés par des rangées de cocotiers s'intercalant avec des aréquiers ; à peine quelques bosquets rabougris le parsèment, donnant un semblant de vie. Au fond, une chaumière oubliée fait défi aux intempéries. Elle est là on ne sait depuis quand, elle sert d'abri aux paysans durant les grosses pluies. En ce soir de fin décembre, elle se transforme en chapelle.

Une nappe blanche froissée recouvre la petite table de bois, sur laquelle on a mis un livre jauni par le temps – la Bible sans doute – un crucifix, une vase garni de fleurs champêtres, et un verre d'eau. Rusticité et simplicté extrêmes.

Un sapin artificiel haut de deux mètres, sorti du grenier, trône au milieu de l'unique pièce, vide les jours ordinaires. Il est décoré de guirlandes, de boules multicolores, et d'une étoile rouge à son sommet. S'accrochent à ses branches des « stalagtites » d'ouate effilochée, évoquant l'hiver. Deux bougies maigres distribuent une clarté pâle à la grotte de papier gris-bleu à son pied ; l'ensemble contribue à l'ambiance de fête. Il est 23h40 le 24 décembre.

Des catholiques, environ une douzaine, viennent dans cette chapelle en la circonstance, pour commémorer la naissance de Jésus.

Dans ce coin, repaire des guerrilleros avant 1975, les croyants sont une poignée, et fêter Noël de quelque façon que ce soit est un fait rare. Le long d'un sentier tortueux aux nid-de-poules, des groupes de 3 ou 4 chrétiens cheminent, torches allumées. On dirait la traque d'un voleur, ou la recherche d'une bête égarée.

Voila qu'ils plantent leurs torches dans une jarre de la petite cour de la chaumière, et trois autres torches suffisent à éclairer la « chapelle ».

Un sexagénaire vêtu de blanc, le patriarche, célèbre la messe. Il récite des prières brèves, s'arrête, et l'assistance les reprend en chœur. La lueur des torches projette leurs silhouettes sur les murs de

torchis où campent librement ronces et mousses, dans une danse chancelante et désarticulée. La messe de minuit est de courte durée, le chant, traditionnel.

« Đêm đông lạnh lẻo Chúa sanh ra đời » (*en cette froide nuit d'hiver le Christ est né)* déchire le silence du bled perdu.

Puis les participants s'assoient à même la terre battue et commencent à se partager un cake rond et épais en guise de bûche ; ils prennent du thé, à défaut de vin de messe.

J'ai la certitude que Dieu est avec nous ce soir, dit soudain quelqu'un. *Nous n'avons rien à offrir au Bon Père d'en haut, sauf notre foi ardente. Nous avons fait la guerre, nous avons prié pour la paix, et voila où nous en sommes. Nous ne sommes pas des contestataires, mais c'est hélas la triste réalité : rien de spécial ne change notre vie.*

Nous remercions quand même Dieu de ne pas nous avoir métamorphosés en bêtes humaines, en moutons de Panurge, en singes de cirque. Qu' Il veile nous durant le reste de notre vie.

An Phú Đông
Décembre 2011

A tous les anciens, toutes les anciennes de
Chasseloup-Laubat/jean-Jacques Rousseau,
Marie Curie,
Fraternité,
Yersin,
Blaise Pascal,

Bonne Fête de Noël,
Excellente Année 2012 !

P.L.T. - Ancien JJR